

MÉDECINE L'école de chirurgie de Nancy toujours à l'avant-garde

Sous la direction du professeur Villemot et du Dr Nguyen Tran, l'établissement est une référence dans le domaine de la formation.

Nguyen Tran n'a pas son pareil pour captiver en parlant de chirurgie et des hommes qui viennent dans ses locaux pour y parfaire leur technique opératoire. Ce qui frappe chez lui, c'est le mélange d'énergie, de passion et de calme assurance qui lui a permis de hisser l'école de chirurgie de Nancy au sommet de la formation nationale et internationale.

Appuyé par le professeur Jean-Pierre Villemot, immense chirurgien cardiaque et gros travailleur qui a décelé avant tout le monde son potentiel, le biochimiste formé aux Etats-Unis a fait de l'établissement, discrètement niché à l'intérieur de la faculté de médecine de Nancy, un lieu phare en matière d'innovation. Il faut dire qu'à l'heure du désenchantement ambiant, le récit aux accents d'excellence de son parcours a un effet dopant. Pupille de la nation, pur produit de l'école de la République, Nguyen Tran a brillamment cheminé dans l'aventure d'exploration du corps humain. Depuis, il s'est lancé dans la pédagogie et accueille de plus en plus de stagiaires non en les sensibilisant à ce que pourra faire la médecine demain mais en les imprégnant, gestes à l'appui, de ce qu'elle autorise dès aujourd'hui. Mieux, il suscite l'intérêt des communautés médicales et scientifiques qui considèrent l'école de chirurgie comme un point de passage obligé des cursus de formation et de perfectionnement des internes, des chirurgiens et des professionnels de la santé désirant acquérir les nouvelles pratiques chirurgicales et les technologies de pointe en ce qui concerne la réparation cellulaire et tissulaire.

Cette fois, l'école a accueilli pendant 48 h des jeunes chirurgiens venus



suivre le « Master Card », une formation mise sur pied par les Dr Pablo Maureira et Nguyen Tran. « On l'avait proposée il y a deux ans au collège de chirurgie cardiovasculaire qui a trouvé l'idée avant-gardiste. Depuis, nous organisons annuellement cinq à six séances. Là, nous avons une vingtaine de stagiaires et des tuteurs de renom venus de toute la France. Nous bénéficions aussi d'un soutien industriel », précise Nguyen Tran, heureux de pouvoir offrir ces moments essentiels de partage, de savoir et d'expérience.

Ni cabot ni vorace de notoriété, il met en avant le rôle de Pablo Maureira : « C'est l'héritier du professeur Villemot. Il a une belle histoire, lui aussi. Ses parents d'origine chilienne ont quitté leur pays à l'époque de Pi-

nochet. Son père, qui était cardiologue, a exercé à Nancy. Pablo est un chirurgien cardiaque de grand talent. Il y a des gens comme lui qui viennent de loin, qui s'implantent et donnent un sens à l'endroit où ils sont. Pablo Maureira est reconnu par ses pairs. »

Ici, pas besoin de faire agir la loi du tapage. La reconnaissance du collège de chirurgie vasculaire suffit. Les professeurs Marc Laskar, le président qui a décidé que toutes les formations de qualité se feraient à Nancy, Pascal Leprince, Jean-Philippe Verhoye et André Vincentelly avaient fait le voyage. « Mandaté par l'université de Rennes pour voir s'il était possible d'y créer une école de chirurgie comme à Nancy, le professeur Verhoye, après avoir vu fonctionner notre équipe, préfère

que les chirurgiens de Rennes et d'ailleurs viennent se former chez nous plutôt que de lancer une autre école. C'est un encouragement extraordinaire. Testée depuis deux ans, cette formation innovante où l'on apprend toutes les techniques les plus difficiles va être pérennisée au plan national. Les chirurgiens thoraciques vont faire la même chose. Pour eux, le premier cycle de formation débutera le 6 décembre. Idem pour la chirurgie digestive en janvier 2014. On veut donner aux jeunes la possibilité de se former plus tôt. Plus vite ils maîtrisent les gestes, mieux c'est. Ainsi, ils retrouveront l'envie d'inventer et d'engager des aventures scientifiques », explique Nguyen Tran qui s'efforce de résumer le plus simplement possible le concept mis en application dans son établissement et

dont la finalité est de s'exercer pour mieux opérer.

Pionniers insatiables, Nguyen Tran et Pablo Maureira n'ont qu'un souci : faire avancer la science. L'un cultive le goût de l'innovation sans lequel on stagne. Il développe aussi un réel esprit d'entreprise. L'autre a fait de la chirurgie cardiaque un sacerdoce. Alors, quand le professeur Cabrol est arrivé à l'école de chirurgie, ils ont vécu des instants inoubliables qui ne quitteront pas de sitôt leur mémoire. « Il y avait une grande émotion. Trois générations étaient présentes. Celle du précurseur Christian Cabrol, auteur de la première transplantation dans notre pays en 1968, celle du professeur Villemot dont la réputation rayonne bien au-delà de Lorraine, et celle de la relève symbolisée par Pablo Maureira. »

Au fond tout commence ici. La découverte des hommes, leur envie d'apprendre semblable à un soleil qui se lève et par dessus tout l'équipe où chacun se livre sans calcul ni manière parce que la recherche est un défi permanent. +

Pierre Taribo